

Graffiti de voyageurs dans la pyramide « Rouge »

جرافيتي الرحالة في الهرم «الأحمر»

*Franck Monnier**

ملخص

تمكنت بعثة التصوير الفوتوجرامميتري في عام ٢٠١٨ من إعادة رسم وتحديد الأوجه الخارجية الأربعة للهرم 'الأحمر'، فضلاً عن التصميم الداخلي له، وذلك من خلال التوثيق الرقمي. لقد أتاح تحليل البيانات التوصل إلى عدة نتائج، أولاً: الوصف المعماري للغرفة العلوية، ثم ثانياً: مسح ورسم الكتل الحجرية المواجهة للوجه الشرقي. لم يتوقف استخدام تقنيات المسح الرقمي عند حدود التوثيق المعمارية، بل تم التعرف على جميع الجرافيتي (الرسوم أو النقوش التذكارية) التي دُوِّنت أو رُسِّمت على سقف الممر الأفقي، الذي يؤدي إلى الغرفة العلوية.

لقد تمكَّنَّا من التعرف على أسماء المسافرين والمستكشفين الأوائل؛ ومن بينهم دروفيتي (بيرناردينو، ١٧٧٦م-١٨٥٢م)، الذي زار الهرم في بداية القرن التاسع عشر، وبيرنج (جون شاي، ١٨١٣م-١٨٦٩م) الذي استكشف الهرم الأحمر في عام ١٨٣٩م.

كما نلاحظ ذكر 'بوشار'. هل هو المهندس بيير فرانسوا بوشار مكتشف حجر رشيد، الذي شارك في الحملة الفرنسية على مصر بقيادة نابليون بونابرت؟ كما يظهر التاريخ ١٨١١م تحت الاسم، ولكن بحجم أكثر تواضعاً. لقد غادر بوشار مصر خلال هذه الفترة، أي قبل ١٨١١م، لذلك من المحتمل أن يكون التاريخ قد كُتِب من قِبَل أحد المسافرين الآخرين.

Une mission de photogrammétrie effectuée en 2018 a permis de reconstituer numériquement les faces de la pyramide « Rouge » ainsi que ses aménagements internes.¹ L'analyse des données a abouti en premier lieu à une description architecturale de la chambre haute,² puis en second lieu à un relevé des blocs de parement de la face orientale.³ L'intérêt de la technique de scan ne s'est pas arrêté aux questions d'ordres architecturaux puisque l'intégralité des graffiti constellant le plafond du couloir horizontal menant à la chambre haute a pu être relevé.

Quelques inscriptions ont été laissées au noir de fumée sous le premier encorbellement des antichambres ou gravées sur les murs de l'antichambre sud. Mais il semble que les voyageurs aient davantage tenu à témoigner de leur ascension jusqu'à la chambre supérieure puisque ces marques se trouvent majoritairement sur le plafond du couloir horizontal.

On y reconnaît les noms de voyageurs et des premiers explorateurs, parmi lesquels Drovetti (Bernardino, 1776-1852) et Perring (John Shae, 1813-1869). Le premier visita la pyramide au début du 19^e siècle⁴ et le second l'explora en 1839.⁵

Nous relevons également la mention d'un certain « Bouchard ». Est-ce Pierre-François Bouchard, le découvreur de la Pierre de Rosette, ingénieur engagé dans la campagne d'Égypte dirigée par le général Bonaparte ?⁶ La date 1811 figure sous ce nom, mais sous une taille bien plus modeste. Ce Bouchard ayant quitté l'Égypte à cette période,⁷ il est probable qu'elle ait été apposée par un autre voyageur.

Un explorateur nommé Burton a aussi tenu à laisser un témoignage de son passage. Il semble a priori évident de devoir l'identifier à James

Burton, l'égyptologue britannique⁸ (1788-1862). Mais des initiales « C.H. » ont été laissées juste en dessous.⁹ Il est possible qu'elles soient sans lien, mais la dimension des caractères et leur patine sont assez similaires. Certes, la plupart des voyageurs n'indiquent que leur nom ou bien leurs initiales, très rarement une combinaison des deux. Mais on relève en outre des divergences graphologiques entre ce « Burton » et un autre autographe du même nom relevé dans la tombe KV5 de la Vallée des Rois, celui-là attribué à James Burton et daté de 1825.¹⁰ Qu'il s'agisse de deux homonymes ou que ces différences soient uniquement imputables à des mains subalternes est une question que nous ne saurions trancher.

Nous discernons par ailleurs un « Cassis », un « Antonio », un « Goracuchi » suivi de la date 1811, ainsi que des monogrammes d'une lecture problématique. Des graffiti arabes révèlent également le passage des voyageurs suivants : Omayr عمير (1), Mostafa مصطفى (3, 2) et Abdo Aly عبده علي (4).¹¹

Ce qui interpelle avant tout dans ces inscriptions est l'étrangeté de deux des dates relevées : 1216 (ou 1276 ?) et 1514. Nous possédons peu de documents de cet ordre et dans ce contexte pour effectuer des comparaisons. L'approche paléographique exclue que la première d'entre elles soit une date de l'ère chrétienne.¹² Une année hégirienne correspondant à 1801-1802 AD (ou 1859-1860 AD) semble plus probable, mais interroge sur les motivations qui poussèrent un voyageur occidental du 19^e siècle à adopter ce choix.¹³

Dans une moindre mesure, la date « 1514 » ne semble pas non plus respecter les graphies contemporaines (particulièrement le « 4 »).¹⁴ Les graffiti de la pyramide de Khéops relevés magistralement par Georges Goyon au milieu du

20^e siècle remontent au 15^e siècle pour les plus anciens.¹⁵ Mais sans le démantèlement des blocs de parement de l'édifice par les carriers du Moyen Âge, sans doute posséderions-nous des marques similaires encore plus anciennes.¹⁶ D'ailleurs, d'après de nombreux auteurs arabes, la pyramide de Khéops fut visitée depuis sa réouverture par le calife Al-Mamoun.¹⁷ Depuis une étude entreprise par Kathleen M. Pickavance, nous savons que la pyramide « Rouge » fut visitée au moins depuis le 17^e siècle.¹⁸ Il est donc fort possible qu'elle le fut un siècle auparavant. La graphie inhabituelle de la date « 1514 » n'autorise aucune certitude à ce sujet mais peut-être représente-t-elle un hapax. L'hypothèse d'une contrefaçon étant improbable,¹⁹ le problème demeure ouvert.



(Fig. 1) Reconstitution des appartements supérieurs de la pyramide « Rouge » à partir de relevés de photogrammétrie (© Label News). La plupart des graffiti laissés par les voyageurs se situent sur le plafond du couloir horizontal reliant l'antichambre sud à la chambre haute.



(Fig. 2) Relevé photogrammétrique du plafond du couloir menant à la chambre haute (© Label News). Les numéros renvoient aux graffiti arabes traduits dans le texte.

Notes

- * Centre National de la Recherche Scientifique / French National Centre for Scientific Research; monnierfranck@hotmail.com.
- 1 Cette mission, effectuée avec l'accord des autorités égyptiennes, a été commandée par la société de production Label News et son directeur François Pomès dans le cadre du tournage d'une série de documentaires télévisés consacrée aux grandes pyramides égyptiennes.
 - 2 F. Monnier, 'New survey of the upper chambers of Snefru's pyramids at Dahshur', *Journal of Ancient Egyptian Architecture* 4 (2020), 1-18.
 - 3 F. Monnier, 'Données nouvelles sur les appareils de maçonnerie des grandes pyramides', *ENiM* 13 (2020), 237-261.
 - 4 Il ne semble pas qu'il ait jamais témoigné de cette visite dans ses courriers puisque nous n'en connaissons aucune mention (Sylvie Guichard, *Lettres de Bernardino Drovetti, consul de France à Alexandrie, 1803-1830* (Paris, 2003)). Je suis très reconnaissant envers Karine Madrigal pour son aide précieuse apportée à la quête de cette information.
 - 5 H. Vyse, *Operations carried on at The Pyramids of Gizeh*, vol. III (Londres, 1842), 65-71; Ahmed Fakhry, *The Monuments of sneferu at Dahshur*, vol. I, *The Bent Pyramid* (Le Caire, 1959), 4.
 - 6 Annie et G. Bidard, 'Pierre François Xavier Bouchard (1771/1822), découvreur de la Pierre de Rosette', *Consulté le 12 novembre* (2019), <http://www.asphor.org/le-patrimoine/les-hommes/pierre-bouchard-1-14.htm>.
 - 7 Annie et Bidard, *Consulté le 12 novembre* (2019).
 - 8 M.L. Bierbrier (éd.), *Who Was Who in Egyptology* (Londres, 2012), 96-97.
 - 9 Pour une raison qu'il n'indique pas, Rainer Stadelmann l'identifie à Richard Francis Burton (1821-1890), le célèbre explorateur britannique (Rainer Stadelmann, 'Die Pyramiden des Snofru in Dahschur. Zweiter Bericht über die Ausgrabungen an der nördlichen Steinpyramide', *MDAIK* 39 (1983), 236). L'aventurier semble avoir effectué quelques visites aux pyramides en 1878, mais nous n'en connaissons pas les détails (Isabel Burton, *The Life of Captain Sir Richard F. Burton*, vol. II (Londres, 1893), 132). Dans son article, Rainer Stadelmann ne mentionne que les graffitis laissés par Perring et Burton.
 - 10 *Ancient Egypt*, Volume 1 Issue 1 (May/June 2000), 108-109. Je remercie sincèrement Roger De Keersmaecker de m'avoir signalé l'existence de ce graffito.
 - 11 Il m'est agréable de remercier chaleureusement Mohamed Hassan, chercheur au Centre d'Écrits et d'Écritures de la Bibliothèque d'Alexandrie, pour avoir bien voulu traduire ces graffitis.
 - 12 A. Cappelli, *Lexicon Abbreviatarum. Dizionario di abbreviature latine ed italiane* (Milan, 1999), 422-426.
 - 13 Nous ignorons si une telle pratique est attestée ailleurs.
 - 14 Cappelli, *Lexicon Abbreviatarum*.
 - 15 G. Goyon, *Les inscriptions et graffiti des voyageurs sur la grande pyramide* (Le Caire, 1944), 32, 33.
 - 16 Goyon, *Les inscriptions et graffiti des voyageurs sur la grande pyramide*, 29-30.
 - 17 On lira la mise au point à ce sujet : Franck Monnier, 'La profanation de la pyramide de Khéops jusqu'au temps d'Al-Mamoun', 1^{re} et 2^e parties, *Pharaon Magazine* 36 et 37 (2019), 40-45 et 86-89.
 - 18 K.M. Pickavance, 'The Pyramids of Snofru at Dahshûr: Three Seventeenth-Century Travellers', *JEA* 67 (1981), 136-142.
 - 19 N'ayant aucune implication d'ordre historique, celle-ci ne serait absolument d'aucun intérêt, d'autant moins qu'aucun nom ne l'accompagne.